



Union  
syndicale  
**Solidaires**



POUR le progrès social  
et l'égalité des droits

CGT  
FSU  
SOLIDAIRES  
UNEF  
UNL  
FIDL

# EXTRÊME DROITE, L'ENVERS DU DÉCOR VENDREDI 2 OCTOBRE 2015 UN NOUVEAU TEMPS FORT EN MOSELLE

**D**ans le cadre de leur campagne commune «Ensemble uni-e-s contre l'extrême droite» initiée en janvier 2014, les syndicats CGT, FSU, Solidaires, Unef, UNL et Fidl ont décidé d'un nouveau temps fort le vendredi 2 octobre 2015 en Moselle.

*Nos organisations syndicales se sont réunies à Knutange, commune limitrophe de Hayange - ville dirigée par une équipe municipale Front National - . Une centaine de syndicalistes venu-es de la région, mais aussi de plusieurs villes gérées par le Front National ont enrichi le travail de l'observatoire.*

*À partir de témoignages de ce que vivent différents actrices et acteurs de l'éducation nationale, du secteur culturel, des associations et des services municipaux, des ateliers ont permis de poursuivre le travail pour expo-*

*ser la réalité de l'imposture sociale de l'extrême droite, en 2015, en France. Toute la journée a été l'occasion de mettre en lumière et de débattre des pratiques de l'extrême droite en tant qu'employeur et acteur de la vie économique locale.*

*Cette nouvelle étape de la campagne syndicale unitaire contre l'extrême droite éclaire d'autant les conséquences néfastes de la mise en œuvre de ses propositions et conceptions politiques, dans l'objectif de mieux les combattre. Les comptes rendus qui suivent illustrent une situation qui dépasse maintenant le cadre des quatorze villes que nous suivions... (cf nouvelles listes des 40 communes se reconnaissant d'extrême droite à l'issue du dernier scrutin régional).*

**Bonne lecture !**

## Synthèse atelier « L'extrême droite employeur et acteur économique local »

**L**e débat a essentiellement porté sur les causes de l'implantation frontiste dans le Nord et dans l'Est du pays, notamment la désindustrialisation et ses conséquences économiques et sociales, ainsi que le bilan des équipes municipales socialistes sortantes (absence de réponse aux attentes et besoins de la population; affairisme dans le Pas-de-Calais...). Le climat des discussions, bien plus tendu qu'à Béziers, traduit les évolutions dans la société. La situation à Hayange diffère profondément de celle d'Hénin-Beaumont. Dans cette dernière commune, le FN a misé sur un maire « du cru », limitant les embardées médiatiques, à la différence d'Hayange (résultat d'une quadrangulaire à l'issue incertaine). Pour autant les expressions dans la population ne remettent pas en question la gestion frontiste. Il est singulier de constater au travers des témoignages émanant de Calais, que ce que fait l'extrême droite à Hénin-Beaumont ne parvient pas à s'implanter à Calais, pourtant en prise avec des situations bien plus complexes en matière d'accueil de réfugié-e-s.

En termes de gestion du personnel, l'action municipale de l'extrême droite se traduit par un prolongement et un approfondissement des politiques d'austérité nationales et locales. À Hayange, pour une embauche statutaire, c'est quatorze départs qu'il faut comptabiliser.

Sur le rapport aux organisations syndicales, deux approches émergent :

- **Intégration** : la politique de la main tendue aux organisations syndicales telle que pratiquée à Hénin-Beaumont, où le maire cherche à instrumentaliser les syndicats en portant attention en particulier à la manière dont il gère les relations sociales, laissant penser à un dialogue social de qualité. Dans le même temps, les équipes ont beau jeu de rouvrir des dossiers fermés par les municipalités précédentes. A Metz, lors de récents mouvements sociaux, seule la conseillère municipale frontiste a voulu s'afficher comme allant à la rencontre des manifestant-es...
- **Destruction** : la politique d'affrontement menée à Hayange, où le maire cherche à éradiquer les organisations syndicales en s'attaquant en particulier aux principaux militant-es. Le harcèlement contre les syndicats trouve des formes nouvelles, notamment en utilisant les réseaux sociaux, épiant toutes les réactions. L'atelier a conclu sur l'importance du travail syndical unitaire, de proximité, menant la bataille des idées dans les entreprises et administrations au plus près des salarié-e-s et agent-e-s.

## Compte rendu atelier «Éducation-jeunesse»

Le point de départ de l'atelier a été la mise en parallèle avec les actions des syndicats dans les années 90, notamment les comités de vigilance qui avaient alors déjà soulevé des problématiques. Aujourd'hui comme hier dans le service public de l'éducation il est important que les directeurs et directrices d'école, les enseignant-es se coordonnent à travers les territoires touchés par l'extrême droite pour mettre en exergue les problématiques qui en découlent. De plus une réelle coordination permet de créer un rapport de force face aux mairies et aux élu-e-s.

Le bilan tiré par les habitant-es de la ville d'Hayange, aujourd'hui, est que les élu-es FN en place ne veulent pas faire de vague, pour l'instant. Il n'y pas eu comme dans d'autres villes de changements polémiques comme la question des menus à la cantine, ni de volonté d'influencer le contenu de la bibliothèque. Cependant, nous notons que cela n'est qu'une apparence de surface et qu'avant tout cela démontre un grand problème de transparence des actions menées par la mairie.

Une banalisation du vote FN se développe dans le monde éducatif. Alors qu'auparavant, le vote FN était quelque chose de rare ou du moins peu revendiqué dans le milieu scolaire, il n'est plus honteux d'être identifié-e d'extrême droite chez certain-es professeur-es, chez les élèves et étudiant-es. On remarque donc que les idées de FN font leur chemin dans tous les milieu socio-professionnels et

que leur stratégie de dédiabolisation est efficace.

On remarque également que le vote FN vient d'un ras-le-bol des politiques menées par les mandats précédents. Les politiques scolaires et le manque de moyens donnés au périscolaire ont été l'un des points de rupture et déclencheur d'un vote de contestation.

Pourtant l'extrême droite a des répercussions d'ores et déjà très négatives sur la formation et les condition de vie des jeunes. Une résignation semble s'installer dès le plus jeune âge chez les habitant-es d'Hayange. Un repli sur soi très important s'amplifie de jour en jour. Les idées racistes et sexistes portées par les élu-es s'installent dans la tête des plus petit-es et les enseignant-es ont du mal à lutter contre cela.

Il apparaît donc essentiel de créer des alternatives, de pointer du doigt la réalité des mesures nauséabondes, même si elles ne sont pas toujours évidentes, et de mettre en place des solutions. De même il est du rôle de l'école de poser de vrais débats, de donner le sens de la critique à ses jeunes et de permettre de donner les bons outils pour éviter le repli identitaire. Pour cela il est nécessaire de mettre en place un programme national efficace pour enseigner le sens de l'égalité, de la liberté et de la fraternité aux enfants. Cela permettra de passer au-dessus des politiques des mairies. Pour cela il est également nécessaire de peser sur le gouvernement pour un

réinvestissement global dans l'éducation et l'enseignement supérieur. Sans moyen, nous ne pourrions permettre aux mesures, quelles qu'elles soient, d'être efficaces.

Pour la jeunesse, il est globalement

nécessaire de favoriser les alternatives qui existent déjà dans le milieu étudiant ou associatif. L'engagement des jeunes est l'un des meilleurs vecteurs de lutte contre les idées nauséabondes de l'extrême droite et permet une ouverture sur le monde.

## Le monde associatif et culturel

### BAISSE DES SUBVENTIONS DES ASSOCIATIONS

- Club de prévention ;
- École de musique (- 25 000 € sous prétexte que les enfants viennent majoritairement hors d'Hayange) ;
- Club de football Il y a 4 clubs de football, un par quartier. Chaque quartier a une identité forte (ce sont d'anciennes communes). «Le football Club» est au plus haut niveau (régional) et avait besoin d'une subvention pour se maintenir à ce niveau. Le FN, sous prétexte de préserver les clubs de quartiers, a refusé cette subvention et essaie même de récupérer l'un d'entre eux en soutenant son opposition à la fusion des clubs (projet de l'ancienne municipalité) et en l'intégrant à la fête du cochon.

### UNE POLITIQUE MUNICIPALE INDIGENTE

L'équipe municipale est d'une grande incompétence. C'est une équipe surgie de nulle part qui a été élue sur leur sigle et pas par leurs compétences. La victoire électorale n'était pas pré-

vue, elle est issue d'une quadrangulaire avec un très fort taux d'abstention. Pour le FN la cible régionale était Forbach avec la candidature de Philippot. La mairie tente de compenser son incompétence par des actions populistes (la fête du cochon, la soirée bavaroise...) et par une politique clientéliste visant les seniors : navette, repas mensuel...

Ils jouent également la «préférence municipale», Hayange contre le reste du monde, même dans l'annonce des recrutements municipaux en contrats aidés alors qu'en même temps ils prennent des conseillers extérieurs à la ville. Climat délétère au sein des ateliers municipaux - développement de la surveillance et des dénonciations. Les élus municipaux dans les CA d'associations n'ont rien à dire. Le maire est le seul décideur avec un petit groupe invisible. Ils ne s'occupent pas des associations, en revanche ils vont voir directement la population en organisant une fois par mois une permanence de quartier. L'axe prioritaire est le superficiel et le visible : la voirie, le nettoyage du centre ville, la réfection des peintures (cf : l'affaire de la peinture d'une œuvre artistique). Bref, des actions ponctuelles et visuelles.

## CONTRE ATTAQUE

Des dynamiques existent au travers du milieu associatif notamment l'association «Hayange , plus belle ma ville», qui organise des débats, des conférences, avec l'idée d'ouvrir un lieu pour fédérer et combattre la politique du FN. Egalement «le lien Hayengeois», autre association qui est en train de se monter. Bref, des volontés qu'il reste à fédérer pour dépasser les spécificités de chacun-e. Avec la grande question : comment mobiliser les jeunes et les habitant-es des quartiers populaires.

### **Quelques mots sur Hénin-Beaumont**

Au contraire d'Hayange, le FN est vigilant à ne pas faire d'erreur. La «proximité» est un des maîtres mots, et la

municipalité soigne les associations.

Ils relancent des anciennes initiatives («Avant c'était mieux») comme un carnavale ou une brocante.

Avec le désengagement de l'Etat, la culture est présentée comme étant du gaspillage quand il y a du chômage.

Conclusion Grande différence avec Hénin-Beaumont.

Volonté de briser les résistances syndicales; faire attention à la rupture générationnelle, baisse de la participation des jeunes.

Un populisme culturel de surface. La population n'est pas fière du vote mais est contente de la gestion municipale (pour l'instant ?).

## Détournement du vocabulaire syndical par l'extrême droite

Il n'y a pas que le vocabulaire qui est détourné, mais également nos modes d'actions et les espaces que nous utilisons : l'extrême droite tracte sur les marchés, et même devant les usines.

Confusion, brouillage idéologique, diminution de la conscience de classes, le contexte est propice à la dédramatisation du FN. Les frontières se fissurent. Comment faire comprendre que : si, ce parti serait bien pire que les autres s'il était au pouvoir ?

Le FN produit des tracts ou des extraits de programmes que nous pourrions signer... Comment favoriser le décryptage ?

À Hénin-Beaumont, Briois a même ressorti le buste de Jaurès qui était au placard.

- Renouer avec notre discours, avec le vocabulaire ouvrier, par exemple sur le capitalisme, mais aussi l'anti-racisme ;
- Réinvestir nos espaces traditionnels d'action, parler aux collègues au quotidien ;
- Sur la précarité (la misère

est instrumentalisée), nous adresser aux retraité-eEs, aux femmes, aux jeunes ;

- Travail de fourmi, mais absolument nécessaire.

## **COMMENT DÉCONSTRUIRE ?**

- Nécessité de décrypter pour montrer l'imposture sociale.

Utiliser des grilles d'analyses, le matériel de VISA, mettre en évidence « ce que dit le FN, mais aussi ce qu'il ne dit pas ».

Ne pas leur laisser le terrain, secteur par secteur, entreprise par entreprise, apporter des réponses.

L'extrême droite se situe dans la défense d'un capitalisme national, elle porte des mesures en faveur du patronat.

Débusquer les contradictions, entre plusieurs chapitres du programme, entre les discours écrits et oraux, les propos « en off » des militant-es.

Marine Le Pen se place en défenseuse des services publics, mais dit au verso du tract qu'il y a trop de fonctionnaires ! Relier aux choix budgétaires effectués dans les municipalités gérées par l'extrême droite. L'austérité municipale n'est pas du tout anti-système.

Ce ne sont pas les immigré-e-s qui créent le chômage mais les patrons !

Le Pen veut baisser les cotisations sociales pour augmenter le pouvoir d'achat : on n'a rien en commun avec ces revendications-là !

Sur le combat contre l'austérité, nous pouvons parier que le FN ne tiendra pas la distance. Il faut travailler syndicalement la question de l'Europe et de l'euro.

Dans un souci d'éducation populaire, aller au contact, remplir les espaces.

Les idées de l'extrême droite traversent tous les camps politiques par porosité, elles sont alimentées aussi par la gauche de gouvernement, et toute la société. Sans oublier l'influence des réseaux Social-Dieudonné...

On ne lâche rien, dénoncer l'imposture sociale, mais aussi le racisme et l'islamophobie. Combattre au quotidien les propos xénophobes. Œuvrer à améliorer la situation des migrant-es, celle des Roms, (évoquées plusieurs fois), dénoncer les discours stigmatisants visant ces populations. Réagir aux expressions et plaisanteries racistes, sexistes, homophobes, telles que « syndicat de tapettes, travail de bougnoules », mettre le doigt dessus et ne rien laisser passer. Combattre aussi le racisme anti-pauvres, mis en évidence à Béziers.

Remettre en avant que nous, nous sommes des militant-es de l'égalité !

## Synthèse : plénière de la rencontre de Knutange

La rencontre de l'observatoire inter-syndical des villes gérées par l'extrême droite a rassemblé une centaine de participant-e-s.

Parmi eux, deux syndicalistes allemands de Verdi ont exprimé le fait qu'en Allemagne aussi le mouvement syndical se préoccupe de la banalisation de l'extrême droite et du détournement du langage syndical. La position du syndicat Verdi est claire, et il organise des manifestations contre l'extrême droite. Dans ce combat, l'unité est notre force. Cette idée sera largement reprise dans les échanges tout au long de la plénière. Il est nécessaire de lutter ensemble en Europe, de poursuivre nos discussions.

Deux membres du syndicat luxembourgeois OGBL ont évoqué la question des travailleur-es frontalier-es.

Étaient présentes des équipes syndicales d'Hayange et d'Hénin-Beaumont, ce qui a permis de comparer les deux situations politiques. Autant la victoire de Briois était prévue, et même travaillée de longue date, autant la victoire à Hayange fut une surprise, et Engelmann se comporte comme un électron libre, avec autour de lui une équipe désorganisée et incompétente.

### CONSTATS

Il est difficile de porter ces débats autour des idées de l'extrême droite dans les entreprises, on a peur de la confrontation avec nos collègues.

À Calais, des routiers CGT ne supportent plus d'avoir leurs bâches coupées par les migrant-es qui tentent de se cacher dans leurs véhicules

Parallèlement, continuons à dénoncer les dégâts sociaux de l'austérité, et à promouvoir des politiques alternatives.

## UNITÉ ET SOLIDARITÉ

Nous devons nous investir en solidarité totale avec les boucs émissaires désignés, apporter des réponses en terme de solidarité internationale. Internationalistes, nous sommes contre cette Europe-là. Et nous disons non

au repli nationaliste ou raciste !

À nous d'unifier, de fédérer les salariés-e-s, qu'une certaine politique vise à diviser, à fracturer.

Allions nos forces, appuyons-nous sur le collectif, sur le travail intersyndical.

Il faut promouvoir ce qui nous rassemble, travailler inlassablement à unifier.

Ville	Dpt	Année d'élection du maire	Étiquette politique	Nombre d'habitants	Nombre de communes
LA BURBANCHE	1	2014	FN	73	1
AMBRIEF	2	2001	FN (ex app UMP)	65	1
BESMONT	2	2014	PDF	155	1
VILLERS-COTTERETS	2	2014	FN	10 411	1
SENUC	8	2001	MNR	147	1
MARSEILLE (7 <sup>e</sup> secteur)	13	2014	FN	150 326	1
TRESSANDANS	25	2001	FN (élu sans étiquette)	36	1
BEAUCAIRE	30	2014	FN	15 894	1
SAINT-BONNET-DU-GARD	30	2008	RBM (élue divers droite)	781	1
BÉZIERS	34	2014	app FN	71 432	1
MONTEPLAIN	39	2001	FN	129	1
RANS	39	2014	FN	506	1
VILLEDIEU-LE-CHÂTEAU	41	2008	RBM (ex UMP)	409	1
SERMAISE	49	2008	FN (élu sans étiquette)	300	1
BRACHAY	52	2001	FN	58	1
SAINT-MAURICE	52	2001	FN	117	1
HAYANGE	57	2014	FN	15 730	1
CATIGNY	60	2014	FN (ex UMP)	198	1
CRÉVECOEUR-LE-GRAND	60	2001	app FN (ex UMP)	3 472	1
LE HAMEL	60	2008	FN	172	1
LES VENTES-DE-BOURSE	61	2008	FN	157	1
HÉNIN-BEAUMONT	62	2014	FN	26 868	1
PORT-LOUIS	67	2001	FN	321	1
MANTES-LA-VILLE	78	2014	FN	19 839	1
COGOLIN	83	2014	FN	11 119	1
LE LUC	83	2014	FN	9 532	1
FRÉJUS	83	2014	FN	52 344	1
ORANGE	84	1995	LdS	29 302	1
BOLLÈNE	84	2001	LdS	14 040	1
CAMARET-SUR-AIGUES	84	2014	LdS	4 596	1
PIOLENC	84	1995	LdS	5 080	1
LE PONTET	84	2014	FN	16 899	1
GLAND	89	2001	FN (élu sans étiquette)	42	1
ROUVRAY	89	2014	FN	403	1
<b>TOTAL</b>				<b>460 953</b>	<b>33</b>